

qui par un travail sans éclat ont rendu et rendent encore à la Religion les plus grands services.

La garde de plusieurs sanctuaires renommés par toute l'Europe a été confiée aux Oblats de Marie Immaculée. Chaque année, ils reçoivent à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de la France, à la Basilique de N.-D. de Pontmain, à celle de Notre-Dame de la Garde et ailleurs, des milliers de pèlerins, dont ils raniment la confiance et soutiennent la dévotion. Vous avez eu déjà, N. T. C. F., l'avantage d'écouter leur prédication et de recevoir leurs conseils; ils ont souvent dans vos paroisses, par des retraites et des missions, répandu avec fruit et succès la bonne semence de la vérité. Ils ont pour devoir particulier de veiller aux intérêts des pauvres et de leur prêcher les vérités du salut! "Evangelizare pauperibus misit me."

Fidèles à leur belle devise, ces bons Pères s'appliquent surtout à comprendre les besoins des classes populaires, à soulager leurs misères, et à faire régner dans les âmes fidèles la paix et le bonheur. Nous reconnaissons ces vaillants travailleurs à cet esprit d'humilité qui les distingue, et à leur profonde abnégation. Missionnaires avant tout, ils ont largement contribué à l'extension du règne de J.-C. chez les nations barbares. L'Eglise du Nord-Ouest particulièrement conserve avec honneur les noms des Rév. Pères Oblats à toutes les pages de son histoire, et vénère ces hommes généreux comme les pionniers de la foi et de la civilisation dans ces lointains climats.

Nous avons donc raison d'espérer pour l'avenir les plus heureux résultats, et le petit sanctuaire du Cap, fécondé par le travail et par les mérites de ses nouveaux occupants, aura un nouveau titre à notre estime et à notre vénération.

Au reste, il est depuis longtemps enrichi par le Souverain Pontife, des faveurs spirituelles les plus signalées. Nous même, dans notre voyage "ad limina," il y a trois ans, Nous avons obtenu pour les pèlerins du Cap des indulgences bien précieuses.

III

Tout nous convie, N. T. C. F., à ce lieu de prière, où l'âme trouve de si douces réjouissances. Là, nous apprendrons à mieux aimer notre Mère, à l'honorer par la récitation du chapelet, qui est entre nos mains une arme d'une si grande puissance, et à nous former fidèlement à l'imitation de ses vertus.

Nous nous plaisons à constater le zèle de vos pasteurs à vous conduire de temps en temps vers ce sanctuaire de prédilection, et nous ne saurions trop louer la fidélité avec laquelle vous correspondez à cet esprit de foi, qui vous inspire de faire souvent ces pieux voyages si profitables à votre dévotion.